

LA SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

Lecture du Dimanche

Publiée avec l'approbation de Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Montreal.

Paraissant le Samedi.

SOMMAIRE

ALLOCATION DE S. S. LÉON XIII A LA SOUTENANCE PHILOSOPHIQUE. — DÉCOLLATION DE SAINT JEAN-BAPTISTE, 29 août. — DÉCRET. — NOUVELLES DE ROME. — CHRONIQUES DIOCÉSAINES ET PROVINCIALES : Nomination ecclésiastique ; les pèlerins canadiens à Lourdes ; nomination du directeur du collège de Lévis ; visite de S. A. R. la princesse Louise à Sainte-Anne de Beaupré ; retraite ecclésiastique du diocèse des Trois-Rivières. — TESTAMENT DE MGR LA MAZOU. — PETITE COMMUNAUTÉ DES CLERGS DE SAINT-SULPICE, M. l'abbé Teyssyre. — CHATIMENTSEXEMPLAIRES



SOMMAIRE

DES PERSÉCUTEURS DE L'ÉGLISE, étude historique. — LA COMMUNION DU PAUVRE SAUVAGE, Océanie — CATASTROPHE D'ISCHIA, Italie. — CHRONIQUE : Construction d'une église à Jérusalem ; établissement des Frères des Ecoles chrétiennes à Jaffa ; Sans Dieu, point d'Etat ; conversions en Prusse ; un précieux aveux de la *Chronique de Bruxelles*, journal de gauche ; mesures arbitraires contre le clergé de France ; un discours de M. de Belcastel ; les petites sœurs de l'Assomption. — LE TRIBUNAL DE FAMILLE (suite et fin). — Décès de la semaine.

LE NUMÉRO
2 cents

PRIX DE L'ABONNEMENT
6 mois, 55 cents — Un an, une piastre

LE NUMÉRO
2 cents

Permis d'imprimer : † EDOUARD CHS, Evêque de Montréal.

Adresser toutes les communications à M. P. Dupuy, propriétaire-rédacteur.

Bureaux : rue Saint-Gabriel, 25.

PRIÈRES DES QUARANTE-HEURES

Lundi, 27 août — Saint-Romain d'Hemmingford.
Mercredi, 29 " — Sainte-Béatrice.
Vendredi, 31 " — Saint-Bernard de Lacolle.

FÊTES DE LA SEMAINE

DIMANCHE, 26 août — 15^e Dimanche après la Pentecôte — Fête
du très saint Cœur de la vierge Marie — Double majeur,
ornements blancs.

Lundi, 27 — Saint Joseph Calasactii — Double, ornements blancs.

Mardi, 28 — Saint Augustin, E. D. — Double, ornements blancs.

Mercredi, 29 — Décollation de saint Jean-Baptiste — Double majeur,
ornements rouges.

Jeudi, 30 — Sainte Rose de Lima — Double, ornements blancs.

Vendredi, 31 — Saint Raymond Nonnat — Double, ornements blancs.

Samedi, 1^{er} septembre — Sainte Marguerite — Semi double, ornements
blancs.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Cathédrale. — Mercredi, 29, à 7 h., grand'messe pour les
bienfaiteurs de l'évêché.

Jeudi, 30, à 7 h. du soir, ouverture de la neuvaine prépa-
ratoire à la fête de la Nativité de la B. V. Marie.

Saint-Ignace (Côteau du Lac). — Mercredi, 29, consécration
de l'église par S. G. Mgr de Montréal.

ALLOCUTION DE SA SAINTETÉ LÉON XIII.

Voici l'allocution prononcée par le Saint-Père lors de la soutenance philosophique que nous avons annoncée dans notre numéro du 18 août.

“ De même que, le mois dernier, Nous Nous sommes réjoui de la joute qui s'est livrée en cette même salle, sur les questions de théologie, de même aujourd'hui Nous avons éprouvé une grande satisfaction de la lutte qu'a soutenue si brillamment, sur l'ensemble des études philosophiques, un élève de l'Université Grégorienne.

“ Pendant que ce jeune étudiant Nous donnait, il n'y a qu'un instant, la preuve de la culture de son esprit, Nous nous reportions par la pensée à ces temps meilleurs où, Nous aussi, dans cette Académie grégorienne, restituée aux membres de la Compagnie de Jésus par la volonté de Notre prédécesseur Léon XII, Nous avons parcouru tout le cercle des lettres et des sciences.

“ Nous rappelions à notre esprit ces docteurs d'un esprit éminent, ces directeurs éclairés, ce grand nombre d'élèves, cette ardeur au travail, cette généreuse rivalité pour le succès.

“ C'est pourquoi, voulant montrer par un témoignage public, à l'Athénée grégorien, combien Nous l'avons toujours eu en reconnaissance et en affection, Nous avons voulu que cette dispute sur l'universalité des choses philosophiques eût lieu sous Nos auspices et dans ce palais même du Vatican.

“ Comme elle a eu ce résultat de montrer l'habileté et la science du soutenant, l'excellence et l'ampleur des doctrines qui sont, dès à présent, enseignées aux étudiants de cet Athénée, Nous Nous en réjouissons pour Nous-même, et nous félicitons ce brillant élève ainsi que ses maîtres.

“ Mais il faut ardemment poursuivre l'œuvre commencée et s'attacher sans relâche et avec énergie à ce que les études philosophiques et théologiques, suivant la doctrine et d'après la méthode de saint Thomas, soient surtout brillamment cultivées par ceux qui grandissent pour l'espoir de l'Eglise. C'est là, en effet, le plus sûr moyen de défense de la vérité catholique, et celui que les temps dans lesquels nous vivons réclament le plus impérieusement.

DÉCOLLATION DE SAINT JEAN-BAPTISTE.

Le Jourdain, ce fleuve si célèbre, prend sa source au pied du Grand Hermon. Il traverse les eaux de Meron et le lac de Tibériade pour aller, après un cours de trente lieues, s'engloutir dans la mer Morte où il jette environ sept millions de tonnes d'eau par jour.

Sa profondeur est de quinze pieds, et sa plus grande largeur n'atteint pas trois cents pieds.

Il descend, de la mer de Galilée, avec une pente de vingt-quatre pieds par lieue, son lit est hérissé de rocs, ce qui le rend impétueux et bouillonnant.

Les eaux du Jourdain sont poissonneuses et potables bien que blanchâtres et quelque peu boueuses.

Son cours, sinueux, est bordé constamment d'une riche verdure, les arbres y sont variés et vigoureux, beaucoup d'oiseaux se cachent sous leur feuillage ; c'est un printemps perpétuel. Au delà de cette bordure, une zone étroite et très petite est enserrée par une chaîne de montagnes dont le sommet n'est pas très élevé, et d'où jaillissent d'innombrables ruisseaux qui vont grossir le cours du Jourdain.

Beaucoup d'aqueducs, aujourd'hui brisés, servaient autrefois à utiliser l'eau de ces ruisseaux pour fertiliser toute la plaine environnante ; maintenant la terre est inculte, ou, si elle est cultivée, les misérables fellahs qui y versent leurs sueurs en voient le profit dévoré par le fisc et les Bédouins.

Avant la destruction de Sodôme et Gomorrhe, l'immense plaine, au milieu de laquelle s'élevaient les villes coupables, était arrosée et souvent inondée par le Jourdain qui, selon toute probabilité, allait de là se jeter dans la mer Rouge.

Le fleuve formait aussi la ligne de démarcation toute naturelle entre les zones occidentale et orientale de la Palestine.

Les Israélites le traversèrent à pied sec, pendant que les eaux d'en bas s'écoulaient vers la mer Morte et que les autres s'amoncelaient et formaient comme une montagne depuis la vallée d'Adom jusqu'à Serthan.

Plus tard, Elie frappa de son manteau la surface du fleuve qu'il traversa à pied sec, en compagnie d'Elisée qui revint de la même manière.

Naaman, chef de l'armée de Benadad, roi de Syrie, étant couvert de la lèpre vint par ordre du prophète Elisée se baigner dans le Jourdain et fut guéri.

C'est le même prophète qui fit venir à la surface du fleuve le fer d'une cognée qu'un enfant y avait laissé choir.

L'endroit précis qui vit s'accomplir tous ces miracles selon la tradition, est aussi le lieu marqué comme ayant été le théâtre du baptême de N. S. par Jean-Baptiste ; au VI^e siècle, une croix

de bois rappelait encore aux pèlerins le souvenir de ce mémorable événement.

En face de ce même lieu, sainte Marie l'Égyptienne vint mourir et reçut la sépulture par les mains de saint Zozime en 430.

Là aussi, si l'on en croit la tradition, saint Christophe exerça longtemps sa charité envers les voyageurs en leur faisant traverser le fleuve sur ses épaules.

Un jour un jeune enfant se présente et Christophe le prend dans ses bras. Arrivé à un certain endroit du fleuve l'enfant devint si pesant que Christophe ne pouvait plus faire un pas.

“ Qui est-tu donc, dit-il, pour peser un tel poids ? ”

“ Ne t'étonne pas, Christophe, reprit l'enfant, tu portes, celui-là même qui porte le monde. ” (Lievin).

* * *

C'est sur les rives du Jourdain que Jean-Baptiste prêchait la pénitence quand Hérode Antipas, revenant de Rome, enleva la femme de son frère, et se réfugia avec elle dans la place forte de Machoronte, à trois lieues à l'est de la Mer Morte.

Le précurseur alla vers lui pour lui reprocher sa conduite, mais il fut arrêté et jeté dans les fers et la crainte de la colère du peuple empêcha seule le roi de le mettre à mort sur le champ.

Mais un jour qu'Hérode célébrait l'anniversaire de sa naissance, Salomé, fille d'Hérodiade et de Philippe son premier mari, dansa devant lui, et lui plut de telle sorte qu'il lui promit tout ce qu'elle lui demanderait. Sur les instances de sa mère, elle demanda la tête de Jean qui lui fut apportée sanglante dans un bassin.

On raconte qu'Hérodiade perça la langue du Précurseur avec des poisons, comme si elle eût craint encore ses reproches.

D'après les calculs de Sepp, Jean-Baptiste serait mort à l'âge de trente-trois ans et trois mois.

La tête de Jean-Baptiste fut portée à Jérusalem par les ordres d'Hérodiade qui voulut la faire ensevelir séparément du tronc de crainte que le prophète ne ressuscitât. Le corps fut transporté à Sébaste par les disciples qui lui donnèrent une sépulture honorable.

Après le tombeau du Sauveur, aucun ne fut plus glorieux, et n'attira davantage les foules que le tombeau du fils de Zacharie, dans l'ancienne Samarie.

Il s'y faisait une multitude de miracles, mais Julien l'Apostat voulut suivre sur le tombeau du Précurseur l'exemple donné par Adrien sur celui du Sauveur, et par les ordres de l'infâme apostat les cendres du saint furent découvertes, profanées, dispersées.

Cependant Dieu ne permit pas que ces reliques précieuses fussent complètement perdues. Des religieux venus de Jérusalem se mêlèrent aux profanateurs, recueillirent quelques-uns des ossements qui furent ensuite envoyés à saint Athanase. Celui-ci les cacha dans le mur du temple de Sérapis à Alexandrie, et plus tard une magnifique église s'élevait au même lieu en l'honneur de saint Jean-Baptiste.

Le chef fut découvert à Jérusalem, dans les décombres du palais autrefois habité par Hérode, et transporté à Emesse de Phénicie où l'abbé Marcel le trouva en 453. C'est probablement en 705 que les Grecs le transportèrent à Constantinople pour le sauver de la profanation.

Actuellement une partie de ce chef est à Rome, dans l'église de Saint-Sylvestre, et l'autre à Amiens, dans la cathédrale.

On conserve des reliques du Saint Précuseur à Malte et en plusieurs autres lieux ; de ses cendres à Gènes ; et à Saint-Marc de Venise, la pierre de la prison qui fut teinte de son sang.

DÉCRET.

MARIANOPOLITANA.

Dubium VIII. Utrum decretum, vi cuius Missæ propriæ Regularium in ipsorum Ecclesiis, absque speciali indulto nequeunt ab extraneis Sacerdotibus usurari, comprehendat pariter missas proprias, quæ apud varias Dioceses, atque communitates simplicia aut etiam nulla vota emittentes, ex Apostolica benignitate fuerunt missali Romano additæ ?

Ad VIII. Affirmative. Atque ita rescripsit, declaravit ac servari mandavit die 18 maii 1883.

D. Cardinalis Bartolinus

S. R. C. Præfectus

Laurentius Salvati.

S. R. C. Secretarius.

Réponse de la S. Congrégation des Rites à divers *quæsitæ* présentés par Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Montréal.

N. B.—Pour rendre plus facile la lecture des demandes et des réponses qui y ont trait, chaque *quæsitum* ou *dubium* est suivi immédiatement de la solution qui s'y rapporte.

Note de la Rédaction.

NOUVELLES DE ROME.

—S. S. Léon XIII, désirant fournir au clergé et à la jeunesse le moyen d'être au courant des progrès des sciences, a chargé, comme il l'avait fait d'ailleurs pour l'exposition de Milan, Mgr Joseph Buti, de se rendre à l'exposition d'électricité de Vienne. Mgr Buti, qui est directeur et professeur de physique à l'Institut technique pontifical du palais Altemps, fera un rapport sur les résultats de son voyage.

—Le R. P. Stanislas Simonetti de Ferentino, missionnaire apostolique, de retour de sa mission de Bolivie (Amérique du Sud), a été reçu par le Saint-Père.

Le vaillant missionnaire a présenté à Sa Sainteté, au nom des sauvages convertis de sa mission, une affectueuse et filiale adresse. En leur nom également, il a déposé à ses pieds la somme de 3,000 francs et quelques objets, entre autres des arcs, des flèches, etc., etc.

Chacun des caciques des quatre tribus sur lesquelles s'exerce la mission, a offert cent francs, en suppliant Sa Sainteté d'envoyer de nouveaux missionnaires chargés de répandre à travers ces peuplades sauvages les lumières de l'Évangile.

—On écrit de Rome, le 17 juillet :

“ Une commission, composée des cardinaux de la Valette, Martinelli, Sacconi, et Lasagni, s'est transportée aujourd'hui à Sainte-Marie-Majeure, pour donner son avis sur la statue en marbre de Pie IX, placée à la confession de cette basilique, comme la statue de Pie VI à la confession de Saint-Pierre du Vatican.

“ Tout ayant été trouvé bon, on en a dressé le procès-verbal.

“ Cette statue a coûté 50,000 francs ; somme qu'ont prise à leur charge tous les cardinaux de la création de Pie IX.

Le gouvernement italien travaille à réunir tous les éléments qui, à la réouverture des Chambres, pourront faciliter la spoliation des œuvres pies. La commission chargée de procéder à une enquête sur l'état de ces Œuvres a découvert que plus de quatre cents instituts de charité s'étaient soustraits jusqu'à présent aux mesures déjà adoptées contre ces Œuvres, et, par le fait même, à l'enquête qui doit aboutir à leur liquidation. Cela prouve au surplus que dans bon nombre de communes il s'est trouvé des municipalités honnêtes qui n'ont pas voulu jouer le triste rôle de délateur vis-à-vis de la commission d'enquête, dont le but ne peut être que funeste aux œuvres de bienfaisance en Italie.

Victor Emmanuel, de triste mémoire, avait dit : “ *Andremo al fondo*, nous irons jusqu'au fond ; ” mais, en quittant ce monde plus tôt qu'il ne l'aurait voulu, il avait laissé bien des iniquités à commettre : son fils Humbert s'est chargé, on le voit, d'y mettre la dernière main.

CHRONIQUE DIOCÉSAIN ET PROVINCIALE.

Par décision de S. Grandeur Mgr de Montréal, M. l'abbé Moise Mainville est nommé curé de Saint-Régis en remplacement de M. F. X. Marcoux décédé le 17 courant.

Le R. P. Vignon, S. J. a été le prédicateur de la retraite ecclésiastique des prêtres du diocèse de Montréal.

Sous le titre *Les Canadiens à Lourdes la Semaine religieuse* d'Angers annonce l'arrivée à Lourdes des pèlerins le 24 juillet, et ajoute :

“ Ce bataillon pieux est venu en France visiter les sanctuaires de N. D. des victoires à Paris et de Notre-Dame de Lourdes sous la conduite de deux vénérables sulpiciens.

“ Arrivés à Lourdes le 24 les pèlerins canadiens en sont repartis le 27 pour aller à Rome déposer aux pieds du Saint-Père les hommages du Canada catholique. Pendant leur séjour à Lourdes, ils ont édifié par leur piété tous ceux qui sont attirés par la même intention autour de la grotte bénie.

“ Les Canadiens ont offert une somme de trois mille francs pour contribuer à l'édification d'une chapelle dédiée à Notre-Dame du Rosaire qui servira d'avant-corps à la basilique et aura des dimensions deux fois plus considérables.

M. l'abbé F. X. Marcoux, missionnaire de Saint-Régis, décédé le 17 courant, était membre de la société d'une messe.

GRAND PÉLÉRINAGE ANNUEL DE L'UNION DE PRIÈRES.

Le 3 septembre aura lieu le grand pèlerinage des morts au cimetière. 1^{er} messe à 7 heures, 2^e à 7 h. $\frac{1}{2}$.

On donnera la communion dans la grande chapelle du cimetière depuis la 1^{re} messe jusqu'à l'heure du chemin de la croix.

L'exercice solennel du chemin de la croix commencera à 10 heures précises.

Les personnes qui désirent s'y rendre en voiture trouveront des billets d'admission au parloir du Séminaire ou chez M. Dumaine, faubourg Québec, aller et retour 20 cts.

M. l'abbé Cléophas Charland, fils de M. Charland constructeur de navires, s'est embarqué samedi dernier sur l'Orégon avec quatre compagnons pour aller en Europe où ils doivent entrer au noviciat des frères Dominicains.

M. l'abbé Fortier vient d'être nommé directeur du collège de Lévis. Mercredi il a dit adieu à ses paroissiens de Saint-François.

S. A. R. la princesse Louise et le marquis de Lorne ont visité le 13 courant le sanctuaire de la Bonne Sainte-Anne. Leurs Excellences avaient pour guides les RR. PP. Rédemptoristes. Elles ont examiné avec beaucoup d'intérêt les béquilles laissées dans le sanctuaire.

Le mouvement des pèlerins ne se ralentit pas,

Mgr Lafèche assistait, assis à la droite du président, S. Ex. le comte Lefebvre de Béhaïne, ambassadeur de France auprès du Saint-Siège, à la distribution des prix aux élèves de l'école française dirigée par les Frères de la doctrine chrétienne.

Un grand nombre de prélats de la famille pontificale, des religieux français, des ecclésiastiques de distinction, des membres de l'aristocratie romaine, des Français résidant à Rome, étaient venus aussi en grand nombre donner aux excellents Frères une marque de sympathie et d'estime.

La retraite ecclésiastique des prêtres du diocèse des Trois Rivières a commencé lundi soir au séminaire. Le R. P. Ponche S. J. est le prédicateur.

M. Lessarà curé de Saint-Albert remplace M. Tétreau à la cure de Saint-Wenceslas, et M. Boucher le remplace à la cure de Saint-Albert.

M. l'abbé L. Desnoyers, prêtre de Saint Césaire, est depuis trois semaines à Iberville, où il s'occupe d'écrire l'histoire de cette ville et de la paroisse de Saint-Athanase.

A la suggestion de Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe, il a entrepris d'écrire l'histoire de toutes les paroisses de son diocèse.

LE TESTAMENT SPIRITUEL DE MGR LAMAZOU.

Le 17 juin, c'est-à-dire quatre semaines avant que la mort ne vint le frapper, l'évêque de Limoges écrivait son testament spirituel. On y voit combien vive était la piété chrétienne en l'âme du Prélat qui savait traiter avec une telle habileté les plus difficiles affaires.

“ Je ne sais comment remercier Notre-Seigneur Jésus-Christ des grâces merveilleuses dont il n'a cessé de me combler toute ma vie. Je lui demande humblement pardon d'y avoir si mal correspondu.

“ Qu'il me traite, non selon mes mérites qui ne sont rien, mais selon son infinie miséricorde ! D'ici aux derniers jours de mon existence, je prends l'énergique résolution de mieux mettre en pratique ma sainte devise :

“ *Vivre avec Jésus, comme Jésus, pour Jésus.*

“ *Afin de mourir avec Jésus, comme Jésus, pour Jésus.*

“ Que Dieu récompense les hommes qui m'ont aidé à faire le bien !

“ *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam!* ”

“ *In manus tuas commendo spiritum meum!* ”

“ *Deus meus et omnia; a te nunquam separari!* ”

“ *Jésus, Marie, Joseph, veillez sur moi, protégez-moi maintenant et à l'heure de ma mort!* ”

“ † Pierre-Henri LAMAZOU, évêque de Limoges. ”

LA PETITE COMMUNAUTÉ DES CLERCS DE SAINT SULPICE.

Le but de cette communauté est la sanctification du clergé par l'éducation d'enfants destinés de bonne heure à devenir prêtres.

Cette communauté fut fondée par M. l'abbé Teysseyre, dont M. le Supérieur du Petit Séminaire de Saint-Nicolas du Charbonnet, à Paris, vient de publier la vie.

M. l'abbé Teysseyre appartenait à la noble phalange de ces hommes de foi qui, au commencement du siècle, furent, en France les ouvriers de la restauration catholique. Il naquit à Grenoble en 1785, entra à l'École Polytechnique en 1802, et à l'École des ponts et chaussées en 1803. Plus tard répétiteur à l'École Polytechnique jusqu'en 1806, il brisa sa carrière pour entrer au séminaire de Saint-Sulpice; ordonné prêtre en 1811, M. l'abbé Teysseyre mourut en 1818, âgé seulement de 33 ans.

Malgré cette vie si courte, malgré ces sept ans seulement de sacerdoce, son influence fut considérable, car il était un saint, et l'influence des saints s'étend longtemps après leur mort.

M. l'abbé Teysseyre a parfaitement caractérisé l'importance de la communauté des clercs de Saint-Sulpice quand il écrivait : “ La principale fonction de Jésus-Christ fut de former des apôtres. En formant un seul prêtre, on travaille au salut de tout un peuple, dont il sera l'apôtre. Le plus grand service qu'on puisse rendre à l'Église est de lui donner un saint prêtre, et après cela de lui en ôter un mauvais. ” Dans l'espace de seize ans cette petite communauté a donné à l'Église six évêques, entre autres Mgr Dupanloup et Mgr de La Bouillerie, un grand nombre de vicaires généraux, et plus de deux cents prêtres, modèles de vertus sacerdotales. La vie de M. Teysseyre a donc été bien remplie.

CHATIMENTS EXEMPLAIRES DES PERSÉCUTEURS DE L'ÉGLISE.

Dans un *Traité de la mort des persécuteurs*, Lactance, apologiste chrétien du III^e siècle, a retracé la fin tragique des empereurs romains qui avaient versé le sang des fidèles. On y voit comment

Dieu sut venger son Eglise de tant de tourments que les Césars lui avaient fait endurer.

On peut admettre comme règle générale que Dieu laisse rarement impunies, même sur la terre, les criminelles tentatives des ennemis de l'Eglise ; ses persécuteurs ne meurent pas ordinairement sans éprouver des punitions providentielles.

L'histoire va nous fournir de nombreux témoignages.

Néron, qui s'était fait l'ennemi de la religion chrétienne, fut déclaré ennemi public par le Sénat romain et forcé de se poignarder pour éviter un infâme supplice.

Domitien, qui fit verser le sang de tant de martyrs, fut assassiné et privé des honneurs de la sépulture.

L'empereur Marc-Aurèle, au IIe siècle, se laissa mourir de faim.

Sévère, qui avait martyrisé un grand nombre de chrétiens, eut une fin terrible. Pendant qu'il guerroyait dans la Grande Bretagne, son fils Antoine, qui marchait auprès de lui, retint un peu son cheval et tira son épée pour tuer son père ; celui-ci s'en aperçut et se contenta de faire des reproches à son fils, mais il en conçut une telle affliction qu'il mourut de chagrin peu de temps après.

Maximin et son fils furent tués par leurs soldats qui leur tranchèrent la tête.

Dèce, si connu dans l'histoire des nombreux martyrs, fut plongé par trahison dans la fange d'un marais ; il y mourut avec son fils.

La vengeance de Dieu atteignit d'une façon bien sensible le cruel Valérien ; fait prisonnier par le roi de Perse, il servait à ce monarque de marchepied pour monter à cheval ; puis il fut écorché vif.

Dioclétien (IVe siècle) devint fou furieux et se laissa mourir de faim.

Maxime fut noyé dans le Tibre en tombant dans le piège qu'il avait tendu à ses ennemis.

A peine monté sur le trône, Galère fit une guerre implacable aux chrétiens ; mais la justice divine arrêta ses cruautés en le frappant lui-même. Il fut atteint d'une maladie honteuse et bien tôt la gangrène se déclara. On appela de toutes parts les plus fameux médecins, tout fut inutile. Le mal gagna les intestins il s'y forma des vers et une odeur insupportable remplit le palais où se trouvait le malade qui poussait des cris horribles. Son corps était horriblement défiguré : le haut, jusqu'à la plaie, était si maigre que l'on ne voyait que les os ; le bas était enflé comme une outre et il n'y avait plus forme de pieds.

Un médecin qu'il menaçait de mort lui dit : "Vous vous trompez en pensant que les hommes puissent vous ôter le mal que Dieu vous envoie ; cette maladie n'est pas humaine ni de nature à céder à nos remèdes ; souvenez-vous de ce que vous avez fait contre les serviteurs de Dieu, et vous verrez à qui vous devez avoir recours."

Galère, dompté par la maladie s'écria alors qu'il rebâtirait le temple de Dieu et qu'il satisferait pour son crime. Il fit en effet cesser la persécution, mais il mourut bientôt après. (à continuer).

LA COMMUNION DU PAUVRE SAUVAGE.

La scène est dans une île de l'Océanie.

Un soir, aborde au rivage une barque, d'où l'on voit sortir un sauvage triste et le visage en pleurs. Il s'avance vers la cabane où demeure un missionnaire qui l'a converti depuis quelque temps.

— Père, lui dit-il, j'avais une épouse et six enfants. Dieu sait combien je les aimais ! Hier, je les conduisais dans une barque, quand la tempête est venue, et, malgré tous mes efforts, la mer a tout dévoré..... tout, excepté moi qui voulais mourir avec eux, mais la vague m'a jeté au rivage, et me voilà seul, tout seul !..... Ah ! Père, qu'il va me falloir du courage pour vivre seul ! J'ai fait cinq lieues pour venir chercher ce courage près de toi. Donne-moi le *pain de force* demain matin.

Le lendemain, à l'aurore, le pauvre sauvage communiait comme un ange, et après avoir prié et pleuré beaucoup : " Père, dit-il, adieu, j'emporte avec moi Celui que me donnera la force de pouvoir vivre seul ; adieu.

Le pauvre sauvage et le missionnaire s'embrassèrent pour la première et peut-être la dernière fois en ce monde ; le nouveau chrétien était calme et serein, tandis que le prêtre, ému jusqu'au fond de l'âme, pleurait en voyant tant de foi et d'amour de Dieu...

LA CATASTROPHE D'ISCHIA.

Le *Piccolo* donne des détails navrants sur cette catastrophe qui a coûté la vie à plus de 5000 personnes.

" Le soir du samedi, à 9 heures 30, la population de Cassamicciola qui habite du côté d'Ischia, était déjà presque tout entière endormie. Les baigneurs étaient réunis, les uns dans les salons des établissements balnéaires, quelques-uns dans un petit théâtre en bois, où en ce moment Enrico Petita en *pulcinella* se présentait sur la scène.

" Un certain nombre de personnes se trouvaient sur la place. Les cafés étaient encombrés de monde, et des marchands ambulants circulaient devant les consommateurs pour débiter leurs petites marchandises.

" Les tranquilles habitants de Lacco-Ameno étaient déjà tous au lit. A Forio on se livrait à des réjouissances sur la Santa Anna, et la musique jouait une valse joyeuse.

" Tout-à-coup on entendit comme une explosion de mine, auquel succéda immédiatement le bruit d'un immense écroulement de maisons qui s'effondraient ; dans le même moment le sol sembla se soulever de tous côtés. Ce bruit, analogue à celui d'une formidable canonnade, fut entendu en même temps à Casamicciola, à Forio et à Ischia.

“ Un long moment de silence — de silence sépulcral — suivit, qui ne fut pas interrompu à l'extrémité de la ville où les habitants, hélas ! étaient plongés dans un profond sommeil. Mais dans le centre de Casamicciola, où la foule était sur pied, on entendit au bout de quelques minutes des milliers de cris désespérés, de lamentations déchirantes. Puis, les ténèbres se firent tout d'un coup, les réverbères qui avaient été allumés s'étant trouvés enveloppés d'un nuage immense de poussière blanche soulevée par les éboulements.

“ De tout Casamicciola, il ne reste que cinq maisons le long de la route qui borde la mer. Tout le reste est détruit. Le spectacle est épouvantable. Il est impossible de préciser le nombre des morts. Les baigneurs étaient nombreux, et les seules personnes qui ont réussi à se sauver se trouvaient dans le théâtre de bois qui est placé sur la mer. Heureusement, l'hôpital qui contient 1000 lits était vide, par suite du changement des malades. Deux religieuses gardiennes ont péri.

“ Le ministre Genala, le préfet de Naples et la troupe sont sur les lieux et dirigent les travaux de sauvetage. Par crainte de complications miasmatiques, on s'occupe activement des mesures d'ensevelissement des cadavres qui sont en nombre considérable. Le ministre a donné des ordres pour l'immédiate construction de 60 baraques en bois, afin de recueillir les habitants de Casamicciola qui ont survécu à la catastrophe et qui se trouvent sans asile.

“ On sait à présent que la secousse qui a occasionné le désastre n'a pas duré plus de 15 secondes.

Le Pape a décidé de nommer cardinal l'archevêque de Naples, comme témoignage de reconnaissance pour les services qu'il a rendus aux victimes du tremblement de terre.

CHRONIQUE.

Construction d'une église à Jérusalem.—Sans Dieu, point d'Etat.—Conversion en Prusse.—Un aveu précieux de la *Chronique de Bruxelles*.—Mesures arbitraires contre le clergé en France.—Discours de M. de Belcastel.—Les *Petites saurs de l'Assomption*.

Les Révérends Pères Franciscains viennent de sacrifier une partie de l'emplacement qu'ils occupent sur le *Gareb* pour y faire bâtir une vaste et belle église qui servira d'église paroissiale à Jérusalem.

Cette nouvelle église contiendra douze chapelles et, comme celle qu'elle remplace dans le couvent de *Saint-Sauveur*, elle jouira de tous les privilèges, titres et indulgences dont jouissait la *Mère église du Saint-Cénacle* avant que les Turcs l'eussent transformée en mosquée.

Favoriser cette noble entreprise est une grande œuvre qui doit intéresser tous les fidèles et surtout les Tertiaires Franciscains ; car ce sera un moyen efficace de combattre la propagande des

hérétiques et des schismatiques qui ne reculent devant aucun sacrifice pour se rendre maîtres des Lieux-Saints délivrés jadis par les Croisés. Les frères des Ecoles chrétiennes ont fondé avec un grand succès un établissement à Jaffa.

Ils viennent d'ouvrir à Caïffa, une troisième maison d'école sous la direction du frère Antoine, sujet cyprote. Déjà plus de cent-trente enfants, parmi lesquels beaucoup de Maronites et de Grecs catholiques, fréquentent cet établissement.

De nos jours il est une théorie^{*.*}, que l'on cherche à faire accepter, qui consiste à dire que la religion et la politique doivent être séparées ; qu'entre l'Église et l'État il ne saurait y avoir d'union ; que l'État est essentiellement séculier dans son origine et son action, qu'il ne doit pas avoir de religion et qu'il n'a point de devoirs religieux à remplir.

C'est pour combattre cette théorie que Son Em. le cardinal Manning vient de faire paraître dans *The Contemporary Review* un article qui a fait sensation sous le titre " Sans Dieu, point d'État."

Déjà l'illustre prélat avait dit :

" C'est la première fois depuis l'existence du monde que l'humanité rejette si audacieusement et si publiquement le nom de Dieu. Le monde païen voyait Dieu partout et convertissait toutes choses en choses divines. De nos jours, Dieu n'est plus admis nulle part et semble ne plus exister : notre monde se meurt."

" C'est notre devoir absolument impérieux, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, de rendre témoignage à Dieu, en qui nous vivons, en qui nous nous mouvons, et en qui nous sommes.

" Ici, toute neutralité est impossible ; garder le silence parmi les rebelles, c'est prendre part à leur trahison. "

A côté de ce cri d'alarme^{*.*}, poussé par l'archevêque de Westminster, nous avons la consolation de pouvoir annoncer de nombreuses conversions. en Prusse, où la persécution, si odieuse du *Kulturkampf*, a désillé les yeux d'un grand nombre de protestants.

La courageuse attitude des évêques exilés ; les luttes incessantes pour leur foi, dans le parlement, des députés catholiques ; la fidélité inébranlable des catholiques à Dieu et au roi ont montré que la religion de ces persécutés était bien la vraie religion. Aussi les conversions se multiplient. Nous pouvons citer parmi les plus remarquables celles du baron de Haynau, lieutenant d'artillerie ; de la comtesse de Van Buttler-Heimhausen ; de la comtesse Durkheim-Montmartin et surtout de M. Evers, ancien pasteur dans le Hanovre, qui a publié les motifs de sa conversion dans l'ouvrage : *Catholique ou Protestant*. La lecture du Bréviaire romain lui a fait entrevoir les richesses spirituelles et la bonté du cœur maternel de l'Église catholique.

" Quelle ne fut pas ma surprise, dit-il, lorsque je commençai à l'étudier, de trouver une telle richesse de la parole de Dieu, et cela dans un arrangement si admirable ! C'était donc là le livre de

prières officiel de l'Église, que tous les ecclésiastiques sont obligés de s'assimiler, depuis le pape jusqu'au dernier vicaire ; ce même livre que Luther a ridiculisé, souillé de sa bave et rejeté comme un fardeau insupportable ? Le lecteur peut facilement se figurer qu'à partir de ce moment, les écailles me tombèrent des yeux, et que je dus me dire à part moi : Comment une Église qui met ce livre dans les mains de son clergé et qui lui impose la récitation de ces prières, serait-elle la grande Prostituée de Babylone ?

.

De Belgique il nous vient un aveu précieux ; c'est un journal de gauche, la *Chronique de Bruxelles* qui nous l'apporte :

“ Grâce à l'habileté prodigieuse qu'a déployée M. Bara pour nous faire manger du prêtre durant vingt ans, en l'accommodant à toutes les sauces, nous voilà en train de crever d'une indigestion d'impôts.

“ Si, au lieu de nous borner, pendant un quart de siècle, à *aboyer uniquement à la soutane, comme des imbeciles*, nous avions suspendu cet exercice une heure par jour seulement, nous ne serions pas dans la mélasse jusqu'au cou. Cette heure aurait suffi à la Chambre pour compulsurer nos livres, éplucher les comptes, vérifier les mémoires, et, comme disait hier M. Scailquin, nous avertir d'arrêter les frais à temps.

“ Tandis que nous croquions, *a belles dents, mais sans leur faire le moindre bobo, tout ce qu'il y a d'évêques, de chanoines et de curés en Belgique, tous les fesses-mathieu du pays réussissaient, eux, à nous faire jeter à la mer plus de huit cents millions.* Nous estimons, avec M. Scailquin, que cette plaisanterie s'est suffisamment prolongée...”

Comme cela est vrai et commeces paroles peuvent s'appliquer à tous les pays où les gouvernements font la guerre à la religion ! Quels tristes résultats, et ne peut-on y voir le juste châtimement de cette guerre impie ?

.

“ La France a la liberté, et même plus que la liberté, puisqu'on nous injurie impunément,” disait dernièrement un ministre français dans une réunion solennelle.

Cette démonstration de la liberté, ou le personnalisme le dispute à la naïveté, ne peut faire oublier aux français qu'il y a des libertés *nécessaires* plus précieuses que celles d'injurier un ministre : la liberté pour les pères d'élever leurs enfants à leur guise, la liberté pour les enfants d'entrer dans les carrières publiques sans forfaire à leur foi, la liberté pour les mourants dans les hôpitaux d'être assistés par un prêtre à leur dernier moment.

Quoiqu'en disent les ministres, et ceux qui les soutiennent, la liberté de pratiquer sa religion est en France entravée ou enlevée et chaque jour davantage.

On avait annoncé que le gouvernement devait s'arrêter dans la voie des mesures arbitraires prises contre le clergé et voilà qu'au contraire les confiscations continuent. Douze suspensions de traitements viennent d'être prononcées dans les sept premiers jours du mois de juillet ; dans le diocèse de Toulouse, un des prêtres

les plus méritants est sous le coup d'une menace de ce genre, toujours par rapport à la question des écoles.

La guerre aux aumôniers continue. A la maison centrale de Loos, qui contient deux mille personnes, il y avait autrefois deux aumôniers ; on en a d'abord supprimé un, et le second vient d'être privé de son logement dans la maison centrale. Ce logement a été donné à un instituteur protestant.

Cette persécution qui ne cesse pas, explique l'embarras de M. Grevy pour répondre à la lettre du Saint-Père qui s'est placé, dit-on, sur le terrain des intérêts généraux, démontrant le péril qu'un semblable régime fait courir à l'ordre social, non moins qu'à la religion.

De leur côté les catholiques redoublent d'efforts pour réparer les ruines morales et matérielles qu'engendre une telle politique : les conférences publiques, les œuvres de tout genre pour venir au secours des ouvriers, des pauvres, les quêtes pour les écoles libres, le denier des expulsés, le denier du culte, les pèlerinages, les prières tous les jours plus ardentés telles sont leurs armes, armes qui infailliblement leur donneront la victoire.

Dans une des dernières conférences sur la loi scolaire du 18 mars, M. de Belcastel a éloquemment démontré que l'Etat, lorsqu'il supprime Dieu de l'enseignement, viole le droit du citoyen, de l'être humain tout entier dans ses franchises.

“ Le droit fondamental de l'homme, c'est de n'être gouverné que par Dieu ou au nom de Dieu. Dieu est par essence l'unique autorité, parce qu'il est seul créateur.

“ En dehors de Dieu, où de ses mandataires, qui donc a le droit de commander à l'homme, et pourquoi me courberai-je devant un homme mon égal ?

“ Est-ce parce qu'il sait davantage ? où sera l'examineur ?

“ Est-ce parce qu'il a raison ? où sera le juge ?

“ Est-ce parce qu'il sont mille contre moi ? mais ils seraient cent mille pendant cent mille ans à me frapper, est-ce que par là ils mettraient avec eux la justice ? Ils n'auraient fait que décréter la souveraineté de la force aveugle et brutale, mépris suprême de l'intelligence et de la liberté.

“ Est-ce parce que le hasard l'a fait plus riche et plus heureux que moi ? mais qui m'empêche, si je suis le nombre, de me précipiter dans les rangs des riches et des heureux, de les rompre, de les écraser et de me charger le leurs dépouilles ?

“ Est-ce au nom de mon intérêt bien entendu que vous me commandez ? Mais si je l'entends à ma façon, autrement que vous-même ?

“ Est-ce au nom de l'ordre ? Mais qu'est-ce que l'ordre pour moi, si cet ordre me gêne, et s'il n'est nulle part une autorité plus haute que l'homme pour me l'imposer ?

“ Est-ce au nom de la nécessité ? Qui me le prouvera ? Mais la nécessité n'est après tout qu'une forme de la force. Or, vous avez beau accumuler la force sur la force, vous n'arriverez jamais à la hauteur du droit.

“ Non ! la force pure n'a pas droit à l'obéissance : et voulez-vous la preuve que la force même en opprimant et en tuant, n'est pas le signe de la victoire et qu'elle peut être vaincue ? Regardez le juste mourir. Environné de toutes les puissances conjurées de l'univers, au pied d'un tribunal inique, en proie à la torture sur un échafaud, un cri victorieux en face des bourreaux sera la dernière vibration sur la terre de sa conscience, prête à monter vers Dieu. Son âme immortelle se rit des chaînes et de la mort, elle est libre.”

S. Em. le cardinal archevêque de Lyon vient d'appeler dans sa ville archiépiscopale les *Petites Sœurs de l'Assomption*. Ces religieuses se consacrent le jour et la nuit aux soins des malades pauvres à domicile. Elles font le ménage, la cuisine, s'occupent des enfants, dans l'espoir de gagner les âmes et de les rapprocher de Dieu. Elles n'acceptent aucune rétribution, aucune nourriture.

La charité leur ouvrant l'accès des familles, elles y pratiquent les œuvres spirituelles les plus touchantes : conversions, baptêmes, premières communions, mariages.

Elles sont établies à Paris et à Londres ; à Paris elles ont, outre la Maison-Mère, des succursales qui leur permettent d'étendre leur action aux quartiers les plus pauvres.

Voilà encore une œuvre toute de charité et de dévouement que peut seule inspirer notre sainte religion.

LE TRIBUNAL DE FAMILLE.

SIMPLE HISTOIRE. (*Suite et fin.*)

Arrivé sur la dernière marche de l'escalier, le prêtre put, à l'insu de son guide, faire pénétrer sous son épais bandeau un demi-rayon de lumière qui lui dessina à peu près l'entrée de la voûte ; et par un faux pas, habilement simulé, il fut chuter, les deux mains en avant, jusqu'à un des coins de la porte cochère. Son guide s'empressa de le relever. Tous deux reprennent place dans la voiture qui les avait conduits ; mêmes tours et détours que pour le premier trajet jusqu'au presbytère, où le mystérieux inconnu déposa le bon curé. Sans songer à prendre le moindre repos, le saint homme appela son serviteur.

“ Pierre, dit-il, armez-vous d'un bâton et donnez-moi le bras ; coûte que coûte, il faut que je voie le ministre de la police à l'instant ; les moments sont précieux.

Trois quarts d'heure après, l'hôtel de la police s'ouvrait devant ce vénérable pasteur, connu partout et partout obéi.

“ Monsieur, dit-il, une grande iniquité va se consommer, si vous n'arrivez à temps... Vous connaissez le nombre des portes cochères existant à Paris ; qu'on les visite toutes avant le jour : dans l'angle de l'une d'elles en dedans, on trouvera un mouchoir imprégné de sang ; ce sang est celui d'une jeune femme dont le supplice a déjà commencé là, et qui a été miraculeusement suspendu. Toute

une famille, s'établissant juge de son honneur, a condamné cette victime à avoir les veines ouvertes et à voir ainsi s'éteindre sa vie goutte à goutte, en expiation d'une faute déjà rachetée par toutes ses tortures morales. Courage ! nous avons encore quelques heures de nuit ; que Dieu vous seconde, je ne puis que prier."

Ce même jour, à huit heures du matin, le ministre de la police entra dans la chambre du curé de Saint-Gervais.

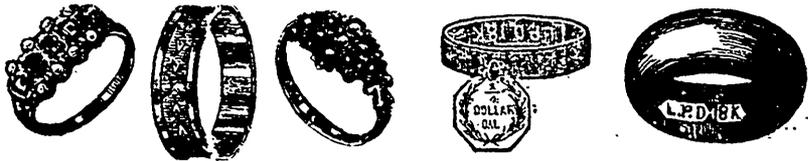
— Mon ami, dit-il, en vérité je vous rends les armes ; vous êtes mon maître en expédients.

— Sauvée ! s'écrie le vieillard en versant une larme de charité.

— Sauvée ! répond le ministre, et tous les siens mis hors d'état de nuire. Mais une autre fois, Monsieur l'abbé, tâchez de me donner un peu de temps pour seconder votre mission providentielle.

Dans les vingt-quatre heures qui suivirent ce dénouement inattendu, et par un ordre exprès du roi, ces étranges vengeurs de la morale furent secrètement enlevés de Paris et exportés. La jeune femme, soumise d'abord aux soins et précautions que pouvait réclamer ce retour inespéré à la vie, gagna bientôt une petite ville de province, où la protection royale lui assura une position qui ne devait éveiller ni craintes ni soupçons. Je laisse à penser si le curé de Saint-Gervais ne fut pas pour elle, après Dieu, l'objet de sa gratitude et de son culte filial. Pendant quinze ans encore, le saint prêtre reçut de temps en temps les expressions de sa reconnaissance toujours plus profonde et plus sentie, et enfin il lui vint de haut lieu qu'elle s'était endormie dans le Seigneur.

L'acteur principal du drame avait aussi depuis peu quitté la scène pour toujours, et pas une parole n'était encore sortie de la bouche du saint prêtre sur cette nuit mystérieuse où son cœur avait eu tant à souffrir et où le ciel avait parlé si haut. Il atteignait sa quatre-vingt-cinquième année, et allait quitter ce monde à son tour, quand un évêque, son ami, obtint de lui le secret de ce récit. Cet évêque le transmit à un de ses neveux de qui je l'ai moi-même recueilli. J'en affirme ici, sur l'honneur, l'entière exactitude.



ETABLIE EN 1869.

L. P. DUFRESNE

IMPORTATEUR DE

Montres en Or et en Argent en Gros et en Détail

No 92, RUE NOTRE-DAME, OUEST, No 92

Ci-devant rue St-Joseph, près du City Hotel, MONTRÉAL.

JONCS DE MARIAGE FAITS A ORDRE.

N. B. — Ordres par la Malle, Téléphone ou autrement seront exécutés sous le plus délai.

DÉCÈS DE LA SEMAINE.



C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés.

11 Mach. XIII, 46.

PRIONS POUR NOS MORTS :

Esther Lémay.—Amanda Hebert.—Malvina Langlois.—Edouard Proulx.—Rosalie Valade.—Maria McGuire.—Desneiges Ouellet.—Michaël Doherty.—J. Bte Côté.—Edouard Cérat.—Olivine Boutin.—Anna Malo.—Marie Belleau.—John Burke.—Marie Kelly.—Jos Huot.—Louise Martin.—Céline Alarie.—Jos Gariépy.—A. Patenaude.—Ursule Ranger.—Arsène Mitchell.—Rosanna Gravel.—Marg. Quintal.—F. X. Benoit.—Emma Plante.—Amédée Lercau.—Michaël O'Kane.

DE PROFUNDIS

L. J. A. SURVEYER

Marchand Ferronnier

Tient l'assortiment le plus complet pour églises ou autres édifices publics, consistant en

Clanches, Targettes, Charnières (simples ou à ressort), Serrures, Poignées en bronze (nickelées ou en hématite).

—en outre:—

Un grand choix d'articles en argenterie, coutellerie et aussi ustensils de cuisine émaillés, etc.

188, rue Notre-Dame

(En face du Palais de Justice)

MONTREAL.

ORGUES-HARMONIUMS

"DOMINION"

Fabriqués pour L. E. N. PRATTE à Bowmanville, O.

CE QU'EN DIT LE CLERGE:

M. L. E. N. Pratte, Montréal.

La raison qui m'a empêché de vous écrire plus tôt, est que j'attendais que les exercices du mois de Marie, fussent terminés, car l'instrument a joué tout le temps, et je me proposais de le trouver en défaut; mais peine perdue. J'ai la douce obligation de vous dire qu'il nous a donné entière satisfaction tout le temps.

REV. B. BERNIER, P^{RE}.

St-Georges, (comté de Beauce)

8 juin, 1882.

En vente chez

L. E. N. PRATTE

280, rue Notre-Dame Montréal.

Toujours en magasin l'assortiment le plus complet en Canada.

25 Cts.

Employez les

Pilules de MCGALE

(composées de noix-longues)

Pour les affections bilieuses, mal de tête, constipation, etc., etc.

A vendre partout.

J. MAJEAU, JR.
Marchand-Epicier

375, RUE LAGAUCHETIÈRE

Coin de la rue Sainte-Elizabeth

MONTREAL.

Toujours en mains vieux Cognac et autres liqueurs de premier choix.

Epiceries de toutes sortes, surtout Farine, Beurre, Fromage, Jambon, Fruits et légumes. Thé et Café des meilleures qualités, au plus bas prix.

QU'ON S'Y RENDE EN FOULE.

CHEMIN DE FER LE

GRAND TRONC

LIGNE DU CANADA ATTLANTIQUE

ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

3 Heures entre Montreal et Ottawa

A commencer de **LUNDI LE 2 JUILLET** et ce durant toute la saison d'été des trains à passagers circuleront entre Montréal et Ottawa comme suit :

Départ de Montréal :	Arrivée à Ottawa :
9.00 heures A. M.	12.40 heures P. M.
4.25 heures P. M.	7.35 heures P. M.

Départ d'Ottawa :	Arrivée à Montréal :
8.35 heures A. M.	11.45 heures A. M.
4.55 heures P. M.	8.30 heures P. M.

Magnifiques chers salons sur les trains du jour.

Billets à vendre à la gare Bonaventure a l'hôtel Windsor et aux bureaux des billets pour la ville No 143 rue Saint-Jacques.

J. HICKSON,
Gérant général.
Montréal, 26 juin 1883.

Pharmacie Sainte-Catherine

R. McNICHOLS

Chimiste-Pharmacien

PROPRIÉTAIRE

597, rue Sainte-Catherine

MONTREAL.

Remèdes et Teintures, Médecines patentées, Savons, Parfums, Pommades, etc., etc. Eponges, Bandages, Sangsues, Graines de fleur et de jardins.

Soins particuliers donnés aux prescriptions des médecins et recettes de famille.

LOUIS MONETTE

BOUCHER

EN GROS ET EN DETAIL

Fournisseur de plusieurs communautés religieuses de cette ville

Marché Sainte-Anne, Etal 13 et 14

MONTREAL.

Roast-beef, Steaks, Veau, Mouton, Langues et viandes salées au goût des acheteurs.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE.

111, rue Saint-Laurent

Coin de la rue Lagauchetière

MONTREAL.

ARCAND FRÈRES

Marchands de Nouveautés

MAGASIN A UN SEUL PRIX

Spécialité pour les Manteaux de Dames et Habillements de Messieurs.

W. ARCAND, Tailleur.

MAISON ITALIENNE

(Fondée en 1848)

ETABLISSEMENT DE

STATUES RELIGIEUSES

Le plus beau et le plus grand de la Puissance

T. CARLI

STATUAIRE

66 Rue Notre-Dame, Montreal.

Sacré-Cœur de Jésus et de Marie, saint Joseph, Vierge Mère, Immaculée Conception, saint François d'Assise, saint Benoit, saint Jean-Baptiste, saint Louis de Gonzague, saint Patrice, et un assortiment très considérable de Saints et Saintes.

Un sculpteur habile est attaché à l'établissement. Exécution de toutes matières, mais spécialement du plâtre, plastique, stoff et ciment.—**Prix modérés.**

MARQUIR, BEAUSOLEIL & MARTINEAU

AVOCATS

55, rue Saint-Jacques

MONTREAL.

Hon. HONORE MERCIER, ex-Procureur-Général, et M. P. P. pour Saint-Hyacinthe.

CLEOPHAS BEAUSOLEIL, ex-Syndic officiel.

PAUL G. MARTINEAU, B. C. L.

MM. Cousinean & Valiquette,
ENTREPRENEURS

d'Églises, couvents, collèges, presby-
 tères, résidences privées à la cam-
 pagne ou à la ville.
 Et exécutent toutes sortes de répa-
 rations sous courts délais.

450 St-Jacques Ouest
 MONTRÉAL.

ED. BERNIER & Cie

Entrepreneurs de couvertures d'églises
 d'édifices publics, d'usines, de ré-
 sidences, etc., en tôle galva-
 nisée et autres métaux.
 Aussi plombiers, poseurs d'appareils à
 gaz et d'appareils pour chauffage
 à la vapeur.

69, rue Saint-Jacques
 MONTRÉAL.

LANTHIER & Cie.

271, rue Notre-Dame

Notre maison, comme les années précé-
 dentes, possède l'assortiment le plus complet
 de Chapeaux Anglais, Français et Américains
 de tous genres et de toutes qualités, pour
 hommes, jeunes gens et enfants. Pardessus
 imperméables de toutes descriptions. Para-
 pluies des célèbres maisons de Martin, Sangs-
 ter, etc. — Le département des Messieurs du
 Clergé est une de nos spécialités. Chapeaux
 de soie Romain et ordinaire, feutre dur et mou.
 Pardessus et Manteaux en Tweed et Ca-
 chemire noir. — Les prix varient selon la
 qualité de l'article.

L. B. LAPIERRE

MARCHAND DE

CHAUSSURES

No. 60 $\frac{1}{2}$, rue Saint-Dominique
 MONTRÉAL.

Ouvrages de pratique seulement, et
 réparation à bas prix.

POUR AVOIR DE
Bonnes Photographies

A BON MARCHÉ

Visitez l'établissement de

H. LARIN

18 — RUE SAINT-LAURENT — 18

M. A. BAYARD, artiste au crayon, avanta-
 geusement connu, invite le clergé et le public à
 visiter son atelier et garantit la ressemblance
 parfaite de ses portraits au crayon d'après pho-
 tographies.

ÉTABLI EN 1859

HENRY R. GRAY

Chimiste - Pharmacien

144, rue Saint-Laurent

MONTRÉAL.

Prescriptions des médecins préparées
 avec soin. Première qualité de drogues
 et matières chimiques.

CIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

" THE FIRE INSURANCE ASSOCIATION "

DE LONDRES, ANGLETERRE

Capital	- - -	\$5,000,000
Fonds de Réserve	- - -	450,000
Dépot au Gouvernement	- - -	100,000

Prend toutes espèces de risques contre le feu, à des prix modérés. Les églises,
 maisons religieuses et d'éducation, à des taux comparativement bas.

DIRECTEURS.—Président: l'hon. Donald Smith, directeur de la Banque de
 Montréal; vice-président: Edward Mackay, Ecr., directeur de la Banque de
 Montréal, John Ogilvie, Ecr., Rbt. Benny, Ecr.

AGENT SPÉCIAL: A. A. Meilleur.—GÉRANT GÉNÉRAL: William Robertson.
 Bureau principal pour le Canada: 217, rue Saint-Jacques, Montréal.

Beurre et œufs frais

Sirop et sucre d'érable nouveau

Entrepôt chez

J. B. RICHER

Marchand d'épicerie, vins, liqueurs,
etc., etc.

Coin des rues

Lagauchetière et St-Charles Borromée

J. X. PAUZÉ

MARCHAND DE

**Peintures, Vernis, Huiles
VITRES ET MASTIC**

*Spécialité : Couleurs et Matériaux de
Peintres de Voitures.*

134, rue Saint-Jacques Ouest

(Coin de la rue Saint-Lavid)

A deux minutes de marche de la Station
Saint-Renault, côté Est.

MONTREAL.

CHAISE MECANIQUE
DE WILSON,
Pour invalides ou autres personnes



Elle s'ajuste comme chaise longue, de bibliothèque, à fumer ou comme un lit.

C'est sans contredit la chaise la plus commode et la plus confortable. C'est un meuble magnifique, fait avec d'excellents matériaux, richement capitonné et qui reste une chaise, un canapé ou un lit. Elle peut se plier facilement et est facile à transporter. Comme notre outillage est parfait et nos ouvriers expérimentés, nous pouvons à présent la vendre pour \$30 complète.

Demandez des catalogues illustrés.

W. W. MOORE

PROPRIÉTAIRE

133 rue ST-PIERRE, Montreal.

CHÉMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

Règlements amendés concernant les terres.

La Compagnie offre actuellement en vente des terres dans la zone du chemin de fer, le long de la ligne principale, à **\$2.50 L'ACRE ET AU-DESSUS**, avec ou sans condition de culture. On fera, à certaines conditions, une réduction de \$1.25 à \$3.50 l'acre, suivant le prix payé pour les terres. La Compagnie offre également en vente des terres **sans condition d'établissement ou de culture**. Les sections réservées le long de la ligne principale jusqu'à Moose Jaw, c'est-à-dire les sections un mille en deça du chemin de fer sont actuellement offertes en vente à des conditions avantageuses, mais seulement aux personnes qui voudront se livrer à la culture à un temps dit. Les terres de grande valeur du sud du Manitoba, concédées à la Compagnie du sud de la zone du chemin de fer, ont été transportées à la Compagnie des Terres du Nord-Ouest du Canada, à qui les acheteurs doivent s'adresser. Ces terres comprennent celles qui sont le long de l'embranchement sud-ouest du chemin de fer Pacifique Canadien, lequel sera complété et en opération cette saison jusqu'à Gretna sur la Frontière Internationale et vers l'ouest jusqu'à la montagne de Pembina, aussi les terres dans les districts des Lacs Souris, Pélican, Whitewater et Moose Mountain.

CONDITIONS DE PAIEMENT

L'acheteur pourra payer un sixième comptant et la balance en cinq paiements annuels avec intérêt à six pour cent, payable d'avance. Ceux qui achèteront sans condition de culture recevront un acte de transport de la terre, s'ils paient tout le prix comptant. On pourra faire les **PAIEMENTS AVEC LES DÉBENTURES DES TERRES CONCEDEES** qui seront acceptées à 10 POUR CENT DE PRIME sur leur valeur au pair, et les intérêts accrus. On peut obtenir des débetures à la Banque de Montréal, ici, ou à aucune de ses succursales.

Pour prix et conditions de vente et tous autres renseignements concernant l'achat des terres de la Compagnie du Chemin de Fer, s'adresser à **JOHN H. McTARVISH**, commissaire des Terres, Winnipeg.

Par ordre du Bureau.

CHARLES DRINK WATER.

Secrétaire.

Montréal, 22 jan 1888.



**Un nouveau train rapide pour New-York,
à dater de lundi, 4 juin**

L'Express pour New-York, par le chemin de fer du canal Delaware et Hudson, quittera MONTREAL, chaque jour, excepté le dimanche, à 6.15 hrs p.m., arrivant à NEW-YORK à 7.30 hrs. a.m.

D. M. KENDRICK, agent général des passagers à Albany, N. Y.
CHAS. C. McFALL, agent général, 143, rue Saint-Jacques, Montréal.

Grande Fonderie de Cloches

BURDIN AINÉ

Rue de Condé, 28

LYON.

Fournisseur des Cathédrales de

Agen, Autun, Avignon, Aix, Alger, Port-d'Espagne, Constantine, Gap, Grenoble, Valence, Tunis.

Accords de cloches; carillons; montures de tous systèmes; beffrois en fer; ameublement complet des clochers. Médailles aux expositions universelles: Paris 1855, 1867 et 1878; Lyon 1872; Sidney 1879; Clermont-Ferrand 1880; Académie nationale 1878.

Représentée à Montréal par **M. R. BEULLAC**, 229, Notre-Dame.

LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Cadieux & Derome

**205 & 207 RUE NOTRE-DAME
MONTREAL.**

BOUSSU (Nicolas): La vérité sur le roi. 1883. in-18.....	15 c.
CHABANES (la baronne de): Semaine eucharistique, chemin de la Croix, et choix de prières; in-18	20 c.
CHEVOYON (l'abbé): Le manuel de la jeune fille chrétienne; in-18.....	38 c.
— La perfection des jeunes filles; in-18.....	33 c.
CHOCARNE (le R. P.): Lectures pour chaque jour, extraites des écrits des saints et des bienheureux; 2 vol. in-18.....	\$1.25
DIGNAT (l'abbé): L'Ecole de la souffrance. Méditations sur la Passion de N. S. J.-C., avec une préface du P. Monsabré; in-18.....	38 c.
EYMARD (le T. R. P.): La divine Eucharistie; 4 vol. in-18.....	\$1.63
FABER (le R. P. W.): Pensées et maximes, traduites par G. Geoffroy, avec une préface par Léon Gauthier; magnifique édition in-32, sur papier vélin, avec encadrement.....	50 c.
FOLGENCE BOUÉ (le R. P.): Nouveau manuel du chrétien, petit livre d'heures à l'usage des gens du monde; édition in-32, sur papier vélin, avec encadrement.....	50 c.
GRIMES (l'abbé): Traité des scrupules. Instructions pour éclairer, diriger, consoler et guérir les personnes scrupuleuses; in-18.....	25 c.
ISOARD (Mgr): La sainte Messe, méthode pour assister au saint Sacrifice; in-18.....	13 c.
MARIN DE BOLESVE (le R. P.): Une pensée par jour, sujets de méditations tirés de l'évangile du dimanche; in-18.....	25 c.
MASSIAN (Gaston): Observations sur le Manuel Compayré, causeries villageoises; in-18	8 c.

Au Clergé et aux Communautés Religieuses.

HUILE D'OLIVE

d'une qualité supérieure pour les autels et dortoirs, en barils, canistres ou au gallon.

VEILLEUSES DE TOUTES SORTES

CIRE BLANCHE } POUR
ET PARAFFINE } LES
CIERGES

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

R. J. DEVINS, Pharmacien

Voisin du Palais de Justice, Montréal.



RENOVATEUR
PARISIEN
de LUBY.
ARTICLE DE TOILETTE.

Approuvé et indispensable, pour la jeunesse perpétuelle des cheveux.

Cette excellente préparation ramène les cheveux gris à leur couleur naturelle ; en conserve la beauté ; entretient la tête propre et fraîche ; donne aux cheveux un lustre et un parfum très agréables ; empêche et détruit les pellicules ; ne gâte pas la peau ni la coiffure la plus délicate ; arrête certainement les cheveux de tomber dans peu de jours, et donne une satisfaction complète à tous ceux qui s'en servent, étant moins cher que toute autre préparation de ce genre, car par son usage on peut se dispenser d'huile ou de pommade.

*En vente chez tous les pharmaciens en grandes bouteilles de 50 cts.
ou six bouteilles pour \$2.50.*

Entrepôt général à Montréal, chez

R. J. DEVINS, Pharmacien

Voisin du Palais de Justice, rue Notre-Dame, Montréal.